

## DOSSIER DE PRESSE

5 FÉVRIER 2021

Face à une situation économique très dégradée en raison du blocage du processus de reprise de l'usine Vale Nouvelle-Calédonie, des exactions commises et des conséquences sur l'emploi,

Face aux conséquences catastrophiques et irrémédiables qui pèsent sur tous les Calédoniens (et pas seulement sur les salariés et sous-traitants des usines du Sud),

**les membres de Nouvelle-Calédonie Économique alertent.**

Ils demandent l'arrêt immédiat des blocages et le respect des fondamentaux que sont la liberté de circulation et d'entreprendre. Ceci, afin d'éviter une catastrophe économique et sociale qui menace à très court terme la Nouvelle-Calédonie.

Les blocages et exactions sur les sites de Vale NC et de la SLN ont créé une situation extrêmement critique pour un pan essentiel de l'économie calédonienne. Mais pas seulement. Les réactions en chaîne sont nombreuses et déjà à l'œuvre.

Or ces **effets domino** sont largement éludés par les responsables politiques et méconnus du grand public.

Pourtant, **TOUS les Calédoniens sont concernés**, pas seulement les près de **2 100 salariés** touchés actuellement par le chômage partiel.

**Pourquoi ?** Parce qu'un salarié au chômage partiel c'est :

- Un salaire mensuel qui tombe de 350 000 F net (salaire net moyen dans l'industrie en 2019 = 334 000 F) à 80 000 F net
- Une famille en grande difficulté (surtout si les deux membres du couple sont touchés) qui ne peut assurer la rentrée scolaire de ses enfants, ne peut plus faire face au loyer ou aux traites de la maison, de la voiture, aux factures, cesse de consommer
- le ralentissement général de l'activité, tous secteurs confondus
- des répercussions directes et immédiates sur la Cafat qui, d'une part touche moins de cotisations et d'autre part doit verser des allocations chômage au-delà de ce que ses comptes lui permettent (d'où l'aide de 600 millions demandée au gouvernement)

→ des répercussions sur le budget de la Nouvelle-Calédonie (baisse de la fiscalité, des investissements, plus de solidarité...)

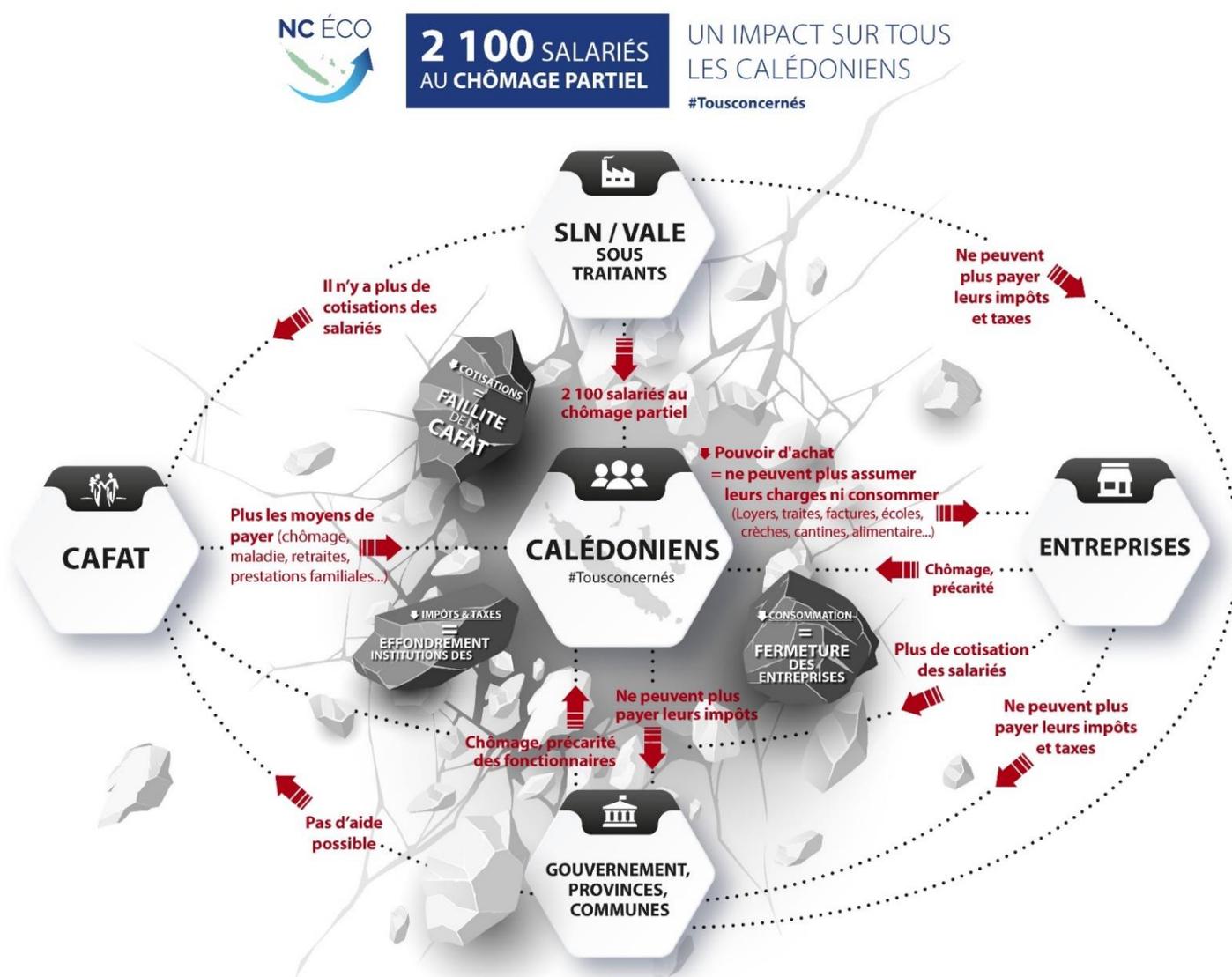
→ des répercussions sur toute l'activité économique et sur toutes les familles calédoniennes.

## Quelle est la situation ?

La vie de l'usine Vale-NC est en suspens. Déjà **1 200** de ses salariés et près de **700** salariés d'entreprises sous-traitantes sont au chômage partiel. Si aucune solution consensuelle n'est trouvée, le site va fermer, menaçant gravement plus de **6 000** autres emplois indirects et induits.

La SLN et ses plus de **2 000** salariés, victimes des blocages et de postures idéologiques, ne sont pas mieux lotis, avec déjà plus de 200 salariés de Kouaoua au chômage partiel et aujourd'hui un risque avéré de procédure collective, et donc de plan social.

Les conséquences en chaîne de cette casse sociale sur les autres sphères de l'économie sont nombreuses et réelles.





### **Et si les deux usines fermaient ?**

**La CAFAT**, déjà exsangue, ne percevrait plus les 6 milliards de cotisations versées annuellement par les 2 usines et dans le même temps devrait verser aux milliers de licenciés leur allocation chômage.

Rappelons que le seul versement du chômage partiel pour près de 2 100 salariés (Vale, sous-traitants et SLN) est déjà impossible pour la CAFAT qui a demandé une aide de 600 millions au gouvernement, lui-même incapable de boucler son budget.

Assurance maladie, retraite, chômage, prestations familiales, solidarité... Investissements, enseignement, etc. **C'est TOUT le système qui s'effondre.**

A elles deux, Vale NC et la SLN représentent quelque **100 milliards de retombées économiques pour le pays**. Que cette manne s'assèche et c'est le pays tout entier qui sombre !

Et ce scénario n'est pas une fiction catastrophe, c'est la réalité en train de s'amorcer sous nos yeux.

**Nous, chefs d'entreprise, pourvoyeurs d'emploi et d'équilibre social**, nous voyons clairement les prémices de cet effondrement. Mais il semblerait que nous soyons les seuls à les voir. Nous alertons, nous manifestons, mais absolument RIEN ne se passe.

Nous avons participé à la construction de ce pays, nous en assurons le ciment social, nos équipes de salariés sont l'expression même du vivre-ensemble au quotidien. Et nous sommes révoltés de voir que cette richesse-là risque d'être réduite à néant par des postures politiques, des guerres idéologiques ou d'égos, des enjeux qui n'ont rien à voir avec l'intérêt des Calédoniens et de leurs enfants.

**Nous demandons l'arrêt immédiat des blocages et le respect des fondamentaux que sont la liberté de circulation et d'entreprendre. Afin d'éviter une catastrophe économique et sociale qui menace à très court terme la Nouvelle-Calédonie.**

## Chiffres clés

### SLN

Nombre de salariés : **2 096 = 15,8 Mds de masse salariale**

Nombre d'emplois total concernés (directs + indirects + induits) : **8 000**

Cotisations sociales versés à la CAFAT par la SLN : **3,5 Mds/an**

Total des retombées économiques pour le pays : **60 Mds/an** + soutien à 120 projets de développement local

### VALE

Nombre de salariés Vale : **1 300 = 8,34 Mds de masse salariale**

Nombre de sous-traitants : **200 entreprises** (soit 25 Mds de contrats)

Nombre de salariés de sous-traitants : **1 300 en moyenne**

Nombre d'emplois total concernés (directs + indirects + induits) : **9 000**

Cotisations sociales versés à la CAFAT par Vale : **2,65 Mds/an**

Total des retombées économiques pour le pays : **50 Mds**

## Interpeller le grand public

Nous voulons **faire prendre conscience des conséquences catastrophiques et irrémédiables des blocages à l'œuvre.**

Nous lançons donc une **campagne digitale de communication vers le grand public**, qui doit être informé de ce à quoi l'exposent les dirigeants de leur pays.

Cette campagne s'appuie sur des témoignages de salariés des sous-traitants et des usines, et d'entreprises impactées indirectement.



## Témoignage de Barbara Vlaeminck, gérante de Socometal.NC

« Je suis gérante d'une entreprise sous-traitante sur site minier avec une trentaine de salariés (depuis plus de 10 ans) ; c'est un secteur difficile en raison de la charge de travail et de sa technicité mais j'ai toujours eu la satisfaction de partager avec des collaborateurs de toutes origines dans un but commun : la pérennité de l'entreprise. Tout le monde a compris le rôle majeur de l'entreprise dans la vie de chaque famille par les salaires, le lien social, la formation, l'assistance... Notre entreprise totalement locale a su développer des compétences et acquérir une notoriété auprès de ces grands groupes internationaux. C'est une fierté pour nous tous !

**Notre contrat de maintenance avec Vale NC est suspendu depuis bientôt 3 mois.**

Je dépasse mon rôle de dirigeante en puisant dans les réserves de l'entreprise pour couvrir jusqu'à présent les salaires... avec l'espoir d'une solution rapide.

Nous tentons de faire travailler une partie du personnel sur Nouméa mais nous avons beaucoup de difficultés à trouver des marchés pour pallier ce manque soudain de revenus, car **l'ensemble de l'activité sur le territoire se contracte : les grands donneurs d'ordres ont moins de commandes à passer, les investissements diminuent face à l'instabilité. La Nouvelle Calédonie n'attire plus, elle fait peur...**

Nos clients, dépendant de près ou de loin du nickel, n'ont plus aucune perspective non plus.

Face à cette situation qui perdure, et aux risques bien compris de tous dans les entreprises : employeurs et employés s'inquiètent.

**Pour nous, les entreprises, le temps est compté : tous les mois, on paie des salaires, on paie la Cafat, on paie les fournisseurs, on paie des impôts... mais on ne peut plus continuer !**

Ceux qui nous gouvernent, avant d'agir ou de décider, repoussent les dates, attendent encore et encore, discutent, attendent le meilleur... On ne peut pas repousser les fins de mois dans l'entreprise !

Je voudrais rappeler que **seule l'entreprise est créatrice de VALEUR. Ce sont bien les entreprises qui, par les charges sociales, les divers impôts qu'elles génèrent font fonctionner la société et participent ainsi à la couverture médicale, au chômage, à la sécurité, à l'éducation...**

Donc il est vital que les entreprises puissent fonctionner car très vite, ce sont nos salariés, nos fournisseurs, nos partenaires qui seront impactés.

**Que la valeur disparaisse et le système s'effondre : la Cafat, et toute la fonction publique qui ne vivent que de cette valeur générée par les entreprises !**

La Nouvelle-Calédonie a déjà à faire face à la pandémie mondiale qui impacte tout un pan de l'économie, et c'est maintenant le nickel, secteur d'activité principal du pays, qui est touché et qui par effet domino va mettre à terre toute l'économie déjà fragile du territoire.

**Nous allons TOUS, tôt ou tard, souffrir de cet immobilisme : salariés, patrons, fonctionnaires...** Directement ou indirectement, nous sommes tous liés au nickel. Le nickel, c'est une grande chance pour le pays, sachons le faire durer pour les générations à venir !

Le fonctionnement de la mine et de la métallurgie est assurément perfectible, comme tout système, pour amener une rentabilité pérenne, source de stabilité. Mais **à détruire nos emplois, nous détruisons nos savoir-faire** : nos services et métiers techniques, développés pendant des décennies et notamment les 20 dernières années, disparaîtront !

**Et la main-d'œuvre à bas prix étrangère, qui elle saura mettre en avant le savoir-faire, reviendra en masse, laissant sans emploi la majorité des ouvriers locaux. Est-ce que c'est cela que l'on souhaite ?**

Il faut agir très vite pour que les entreprises locales puissent se remettre au travail et pour tenter de **sauver l'économie calédonienne et son système protecteur : santé, éducation, infrastructures !**

On veut juste pouvoir travailler ! Sinon, en mars, ce sont 2000 familles qui ne pourront plus payer leurs traites, leur logement, la nourriture de leurs enfants, la Cafat ne pourra plus assumer ni les soins et la médecine gratuite, ni même peut être le chômage... qui dans tous les cas, ne couvrira pas tous les besoins.

Les entrepreneurs seront eux-mêmes en graves difficultés financières ou auront fait faillite !

**Alors à vous qui êtes en charge : agissez MAINTENANT ! »**



Anonyme

**Salarié de Vale au chômage partiel**

“ Je n'ai jamais imaginé ma vie ainsi : subir des attaques au quotidien et craindre de ne pas pouvoir subvenir aux besoins de ma famille. ”

“ Ben tant pis ” ???

**NON !!!**

Blocages, #Tousconcernés

Marie-Claude

**Salariée de la SLN au chômage partiel**

“ Notre vie est en pause. Je ne peux même pas planifier le mois prochain. ”

“ Ben tant pis ” ???

**NON !!!**

Blocages, #Tousconcernés

Barbara  
Gérante d'une entreprise sous-traitante des miniers  
- 30 salariés

“ Le personnel est empêché de travailler et nos outils sont bloqués sur site. Cela va entraîner des licenciements.”

“ Ben tant pis ” ???

**NON !!!**

Blocages, #Tousconcernés

Christophe  
Salarié de Vale au chômage partiel

“ La Cafat va s'écrouler donc ma mère ne touchera plus sa retraite.”

“ Ben tant pis ” ???

**NON !!!**

Blocages, #Tousconcernés

Matthieu  
Salarié de Vale au chômage partiel

“ J'expliquerai à mon fils que nous avons regardé le navire sombrer.”

“ Ben tant pis ” ???

**NON !!!**

Blocages, #Tousconcernés

Stéphanie  
Gérante d'une entreprise fournisseur de Vale

“ Notre activité est en apnée. Nos contrats sont suspendus ou résiliés pour cause de force majeure.”

“ Ben tant pis ” ???

**NON !!!**

Blocages, #Tousconcernés

F.  
Gérant d'une entreprise de location de voitures

“ Notre activité a chuté car les gens n'osent pas bouger, de peur de se retrouver bloqués aux barrages.”

“ Ben tant pis ” ???

**NON !!!**

Blocages, #Tousconcernés

Myriam  
Salariée de Vale au chômage partiel

“ On a tous nos angoisses : aucun ne pense en sortir indemne.”

“ Ben tant pis ” ???

**NON !!!**

Blocages, #Tousconcernés

## Qu'est-ce que Nouvelle-Calédonie Économique (NC ÉCO) ?

---

Fin octobre, l'ensemble des acteurs économiques – Chambres consulaires, organisations patronales, syndicats professionnels, clusters – s'est rassemblé sous la bannière commune Nouvelle-Calédonie Économique (NC ÉCO).

### Objectif :

- Porter d'une seule voix, hors de tout corporatisme ou parti pris politique, l'impérieuse nécessité d'inclure les enjeux économiques et sociaux dans les discussions sur l'avenir institutionnel du territoire.
- Construire une vision autour d'un modèle économique et social partagé et pérenne, quelles que soient les options institutionnelles qui seront choisies.

Les 7 piliers fondamentaux pour le développement économique sur lesquels travaillent les acteurs de NC ECO sont les suivants :

- la fiscalité,
- les échanges commerciaux et l'intégration dans l'axe indopacifique,
- la monnaie et le système bancaire,
- la formation et l'enseignement,
- le système de santé, la solidarité et la protection sociale,
- la sécurité et la protection du territoire,
- l'Etat de droit (notamment la justice)

NC ÉCO est composée des forces vives de l'économie calédonienne, celles qui contribuent à l'aménagement du territoire, génèrent du développement, innovent, créent des emplois, financent nos collectivités et contribuent à la protection sociale des Calédoniens.

**Contact presse : Sidonie Ganatchian au 77 45 78**